



Rotary Club Sion-Rhône



A l'eau Dominique¹,

A la relecture – mais oui, ça m'arrive, qu'est-ce que tu vas donc imaginer? – j'ai vu que j'avais écrit comme ça au lieu de "allo" et j'ai su aussitôt pourquoi. C'est parce que j'ai été vachement pris par le sujet de la petite conférence du jour : « la peinture à l'huile, c'est plus difficile, mais c'est bien plus beau que la peinture à l'eau ».

Oui, c'est vrai ça. N'empêche! Il y en a qui te chanteront : « la peinture à l'huile c'est très incivile, la peinture à l'eau, c'est vraiment écolo ». Ils t'ajouteront même que les aquarelles, ce n'est pas que pour les donzelles... il y a plein de tout grands peintres qui scient son mi... pardon qui s'y sont mis. Bon, d'accord, t'as les grands peintres, mais t'as aussi tous les autres... et je sais bien de quoi je parle!

A propos de parler, je suis en train de te parler de quoi? Ah oui, de la conférence du jour et de la conférencière, puisque c'en était une. Et c'est Marie-Hélène qui nous la présente.

Elisabeth Voefray Schoepfer est née au siècle passé², elle est issue d'une grande famille, dans le classement de laquelle elle arrive juste sur le podium, en troisième place. Trois sur sept, c'est bien non? Elle a fait un tas de trucs, de la comptabilité à l'étude des langues, mais, attirée par tout ce qui est artistique, elle se lance dans la photographie et dans la peinture, enfin dans tout ce qui touche la communication liée à l'image. Le graphisme, le maniement de l'ordi avec les photo shop et autres. Aujourd'hui nous dit encore Marie-Hélène, après avoir côtoyé des artistes à la Ferme-Asile, elle se jette à l'eau pour nous dévoiler sa peinture, qui n'est pas qu'à l'eau, puisqu'elle utilise aussi des pigments et d'autres matières dans lesquelles on aperçoit de temps en temps des petits bouts de phrases ou des mots, des saints bols ou autres signes tout chargés de sens plus ou moins mystérieux.

Elisabeth commence par un petit exercice "j'aime"... "j'aime pas", dans lequel il s'avère qu'il y a nettement plus de "j'aime" que de "j'aime pas", ce qui permet de comprendre qu'elle aime mieux aimer que pas aimer. Elle le dit elle-même : « j'aime la vie et elle me le rend bien ». C'est tout un programme ça!

Là-dessus, passons aux images... accompagnées d'une musique qu'on entend pas... parce que, nous explique Jean-Pierre, le câble qui relie le bidule au schtroumpf principal du variateur-projecteur iconographique ne possède pas les entortillements convulsionnaires suffisants pour transmettre les données référentielles nécessaires capables de véhiculer les sons. Enfin, c'est ce que j'ai cru comprendre. Toujours est-il que quand tu es dans l'audio-visuel et que tu n'as que le visuel, il te manque quelque chose, si tu vois ce que j'entends...

Plein succès à Elisabeth! Que tous nos vœux frais³ l'accompagnent pour cette première montée non pas aux barricades mais aux cimaises de la galerie de la Treille!

Et à toi, je souhaite, avec mes bien amicaux messages, une bonne préparation physique et morale pour la venue du Gouverneur.

09 12 10

Taddé

¹ Il s'agit bien sûr de Dominique Délèze, puisque l'autre s'appelle aussi Dominique, mais Rast. Seulement, ça, je suis le seul à le savoir.

² Attention, ça ne signifie pas qu'elle a trop d'heures de vol. Tu sais bien qu'on est juste au début du nouveau siècle et qu'avec seulement moins d'une petite douzaine de balais, tu appartiens déjà au précédent... mais ça ne veut pas dire pour autant que t'es rangé parmi les antiquités.

³ NDLR : non, mais c'est à peine croyable !!!